Devoir maison n°9 : Fonction du Boulanger

Jules Charlier, Thomas Diot, Pierre Gallois, Jim Garnier 1E1

Problème 1 -

1)

Si
$$x \in \left[0, \frac{1}{2}\right]$$
, $f(x) = 2x$ donc
$$0 \le x \le \frac{1}{2}$$

$$\Leftrightarrow 0 \le 2x \le 1$$

$$\Leftrightarrow f\left(\left[0, \frac{1}{2}\right]\right) = [0, 1]$$

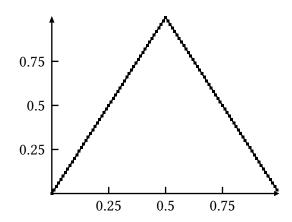
Si
$$x \in]\frac{1}{2}, 1], f(x) = 2(1-x)$$
 donc
$$\frac{1}{2} < x \le 1$$

$$\Leftrightarrow 0 \le 1 - x < \frac{1}{2}$$

$$\Leftrightarrow 0 \le 2(1-x) < 1$$

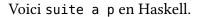
$$\Leftrightarrow f\left(\left\lceil\frac{1}{2}, 1\right\rceil\right) = [0, 1[$$

Donc nous avons bien f([0,1]) = [0,1]



Représentation graphique de f sur [0,1]

²⁾ La fonction suite repose naturellement sur de la récursivité. Nous allons donc la programmer dans un language qui supporte de manière optimale les fonctions récursives.





Voici suite a p en OCaml 🍐 .

```
let f x =
    if x >= 0.0 && x <= 0.5 then 2.0 *. x
    else if x <= 1.0 then 2.0 *. (1.0 -. x)
    else failwith "x doit être dans l'intervalle [0, 1]"

let rec suite x p =
    if p > 0 then begin
        let x' = f x in
        Printf.printf "%.5f\n" x';
        suite x' (p - 1)
    end

let () =
    suite (2. /. 5.) 25
```

Voici suite(a, p) en Python.

```
def f(x):
    if 0 <= x <= 1/2:
        return 2*x
    elif 1/2 < x <= 1:
        return 2*(1-x)

def suite(a, p):
    u = [a]
    for _ in range(p-1):
        u.append(f(u[-1]))
    return u</pre>
```

```
3) a)
```

- Si $a = \frac{1}{3}$:
 - $u_0 = \frac{1}{3}$



►
$$u_1 = f(u_0) = \frac{2}{3} \operatorname{car} u_0 < \frac{1}{2}$$

► $u_2 = 2(1 - \frac{2}{3}) = \frac{2}{3} \operatorname{car} u_1 > \frac{1}{2}$

On remarque que $u_1=u_2=\frac{2}{3}$ puisque $f\left(\frac{2}{3}\right)=\frac{2}{3}$, donc la suite $\left(u_n\right)_{n\in\mathbb{N}}$ sera constante pour $n\geq 1$.

Avec $a = \frac{1}{3}$:

$$u_n = \begin{cases} \frac{1}{3} & \text{si } n = 0\\ \frac{2}{3} & \text{si } n \ge 1 \end{cases}$$

• Si a = 0.33, On obtient : (0.33, 0.66, 0.68, 0.64, 0.72, 0.56, 0.88, 0.24, 0.48)

On remarque que, bien que $\frac{1}{3}\approx 0.33$, la suite ne devient pas constante pendant les 9 premiers termes.

b)

Soit $k \in \mathbb{N}^*$ et $a = \frac{1}{2^k}$. $\forall k \in \mathbb{N}^*, \frac{1}{2^k} \leq \frac{1}{2}$, donc

$$u_0 = \frac{1}{2^k}$$
 $u_1 = 2\left(\frac{1}{2^k}\right) = \frac{1}{2^{k-1}}$ $u_2 = \frac{1}{2^{k-2}}$

Cela ne varie pas tant que n < k.

$$u_k = \frac{1}{2^{k-k}} = 1 \qquad \qquad u_{k+1} = 0 \qquad \qquad u_{k+2} = 0$$

Or, f(0) = 0, donc

Avec $a = \frac{1}{2^k}$:

$$u_n = \begin{cases} \frac{1}{2^{k-n}} & \text{si } n \in \llbracket 0, k \rrbracket \\ 0 & \text{si } n > k \end{cases}$$

c)

Soit $k\in\mathbb{N}^*$ et $a=\frac{1}{3\times 2^k}$. $\forall k\in\mathbb{N}^*, \frac{1}{3\times 2^k}\leq \frac{1}{3\times 2}<\frac{1}{2}$, donc

$$u_0 = \frac{1}{3 \times 2^k} \qquad \qquad u_1 = 2\left(\frac{1}{3 \times 2^k}\right) = \frac{1}{3 \times 2^{k-1}} \qquad \qquad u_2 = \frac{1}{3 \times 2^{k-2}}$$

Cela ne varie pas tant que n < k.

$$u_k = \frac{1}{3 \times 2^{k-k}} = \frac{1}{3}$$
 $u_{k+1} = \frac{2}{3}$ $u_{k+2} = \frac{2}{3}$

Or, $f(\frac{2}{3}) = \frac{2}{3}$, nous l'avions déjà observé à la question 3) a).

Avec $a = \frac{1}{3 \times 2^k}$:

$$u_n = \begin{cases} \frac{1}{3 \times 2^{k-n}} & \text{si } n \in \llbracket 0, k \rrbracket \\ \frac{2}{3} & \text{si } n > k \end{cases}$$

4) a) Choisissons a=0, comme f(0)=0, la suite $(u_n)_{n\in\mathbb{N}}$ sera bien constante. Nous aurions aussi pu choisir $a=\frac{2}{3}$.



- **b)** Choisissons $a=\frac{2}{5}$, comme $f\left(\frac{2}{5}\right)=\frac{4}{5}$, $f\left(\frac{4}{5}\right)=\frac{2}{5}$, la suite $\left(u_n\right)_{n\in\mathbb{N}}$ est bien périodique de période 2. Nous aurions bien-sûr aussi pu choisir $a=\frac{4}{5}$.
- c) Choisissons $a=\frac{2}{7}$, comme $f\left(\frac{2}{7}\right)=\frac{4}{7}$, $f\left(\frac{4}{7}\right)=\frac{6}{7}$ et $f\left(\frac{6}{7}\right)=\frac{2}{7}$, la suite $\left(u_n\right)_{n\in\mathbb{N}}$ sera bien périodique de période 3. Nous aurions bien-sûr aussi pu choisir $a=\frac{4}{7}$ ou $a=\frac{6}{7}$.

5)

Si k=2, comme vu auparavant, la suite $(u_n)_{n\in\mathbb{N}}$ est constante, nous n'étudierons donc pas ce cas afin de simplifier le raisonnement.

Soit un entier k tel que k > 2.

On a $2^k-1\geq 7$, donc : $0<\frac{2}{2^k-1}<\frac{1}{2}$. Ainsi, $a\in \left[0,\frac{1}{2}\right]$, ce qui garantit que la suite $\left(u_n\right)_{n\in\mathbb{N}}$ est bien définie par f.

On remarque de manière évidente que si tous les termes de la suite u_n sont inférieurs à $\frac{1}{2}$ jusqu'à un rang $n,n\in\mathbb{N}$, on a :

$$u_n = 2^n \cdot a = \frac{2^{n+1}}{2^k - 1}$$

Or, $2^n \cdot a$ tend vers $+\infty$ lorsque n tend vers $+\infty$, donc il adviendra un moment où $2^n \cdot a > \frac{1}{2}$

D'où, au rang k-1, car

$$u_{k-3} = \tfrac{2^{k-2}}{2^k-1} < \tfrac{1}{2} \qquad \qquad \text{et} \qquad \qquad u_{k-2} = \tfrac{2^{k-1}}{2^k-1} > \tfrac{1}{2}$$

On a:

$$u_{k-1} = 2\left(1 - \frac{2^{k-1}}{2^k - 1}\right) = 2 - \frac{2^k}{2^k - 1} = 1 - \frac{1}{2^k - 1} > \frac{1}{2}$$

$$u_k = 2\left(1 - \left(1 - \frac{1}{2^k - 1}\right)\right) = 2 - 2 - \frac{2}{2^k - 1} = a$$

Et la suite $(u_n)_{n\in\mathbb{N}}$ est donc périodique de période k. extstyle extstyle

6)

Attention grooosse douille 🤻

Supposons a rationnel, i.e $a = \frac{p}{q}, p, q \in \mathbb{N}, q \neq 0$ et $p \leq q$

Toutes les images de a par f peuvent être écrites sous la forme $\frac{m}{a}$, $m \in \mathbb{N}$:

• si
$$a \leq \frac{1}{2}$$
, on a $f(a) = 2 \cdot a = \frac{2 \cdot p}{a} = \frac{m}{a}$ avec $m = 2 \cdot p$

• si
$$a>\frac{1}{2}$$
, on a $f(a)=2\cdot(1-a)=2-\frac{2\cdot p}{q}=\frac{m}{q}$ avec $m=2\cdot(q-p)$

Or, il existe un nombre fini de fractions possibles $\frac{m}{q}$, m < q, conditions satisfaites par les propriétés de la fonction f, qui ne change pas le dénominateur et renvoie toujours un nombre positif inférieur à 1 (cf question 1).



Ce qui implique indubitablement que la suite finira par « revisiter » un de ses termes précédants, formant ainsi un cycle périodique. \triangle

7) On dit que « a atteint sa cible » si la suite $(u_n)_{n\in\mathbb{N}}$ est nulle à partir d'un certain rang.

Soit a=0 et la suite $\left(u_n\right)_{n\in\mathbb{N}}$ est nulle par récurrence immédiate : « a atteint sa cible ».

Sinon, supposons que $a \neq 0$, $u_{n-1} \neq 0$ et $u_n = 0$, on n'a que deux cas :

- $u_n=2\cdot u_{n-1}\neq 0$: contradiction car on suppose que $u_n=0$
- $\,u_n=2(1-u_{n-1})=2-2\cdot u_{n-1},$ si et seulement si $u_{n-1}=1$

Donc « a atteint sa cible » si l'un des termes de la suite $(u_n)_{n\in\mathbb{N}}$ est égal à 1.

En poursuivant ce raisonnement, nous pouvons conjecturer le fait que « a atteint sa cible » si et seulement si $a=\frac{p}{2^m}$, avec $p,m\in\mathbb{N}$ et $p\leq 2^m$.

En effet, à partir d'un certain rang, a aura « subi » une série de modifications au niveau de son numérateur : des multiplications par 2 et/ou des « renversements ».

Ce terme pourra alors être réécrit sous forme d'entier, son dénominateur ayant été « anihilé » par les multiplications par 2.

Enfin, on peut exprimer celui-ci comme p, avec $p\in\mathbb{N}$ tel que $p\leq 1$ (propriétés de la fonction f, d'où $u_n=0$ ou $u_n=1$, ce qui conclut.

a)

Si l'on pose $a = \frac{1789}{2^{1789}}$, a devrait atteindre sa cible.

En effet, comme $a<\frac{1}{2}$, au rang $1778:u_{1778}=2^{1778}\cdot\frac{1789}{2^{1789}}=\frac{1789}{2^{11}}<1,u_{1778}$ étant le premier terme de la suite supérieur à $\frac{1}{2}$ car $2^{10}<1789<2^{11}$.

Puis on a : $u_{1789}=1$ d'où, pour tout $N\in\mathbb{N}$ tel que $N\geq 1790$: $u_N=0$, ce qui implique que $\frac{1789}{2^{1789}}$ atteint bien sa cible.

b)

Comme vu ci-dessus, tous les nombres de la forme $\frac{p}{2^m}$, avec $p, m \in \mathbb{N}$ et $p \leq 2^m$ atteignent leur cible.

8)

a)

On remarque graphiquement qu'il existe deux cas, déterminés par x:

- si $0 \le x \le \frac{1}{2}$, y est « contracté » par un facteur 2 tandis que x est « dilaté » par un facteur 2
- si ½ < x ≤ 1, x est d'abord « dilaté » par un facteur 2 avant de se voir soustraire à 2 (on cherche sa distance au bord droit après élongation de la pâte), tandis que y est d'abord « contracté » par un facteur 2 avant de se faire soustraire à 1 (on cherche sa distance au bord inférieur après élongation de la pâte).



$$\varphi(x,y) = \begin{cases} \left(2 \cdot x, \frac{y}{2}\right) & \text{si } 0 \le x \le \frac{1}{2} \\ \left(2(1-x), \frac{y+1}{2}\right) & \text{si } \frac{1}{2} < x \le 1 \end{cases}$$

b)

Problème 2 - Galette des rois





Fig. 2. – Bon appétit!¹



Fig. 3. – Avec une jolie fève :)

 $^{^{\}scriptscriptstyle 1}$ L'aire de cette galette $\overline{\text{est }4r^2}$.